CD, compte rendu. Scriabine : Le Poème de l’extase (Valery Gergiev. 1 cd LSO Live 2014)



CD, compte rendu. Scriabine : Symphonies 2 (Le Divin Poème) et 3 (Le Poème de l’extase). London Symphony Orchestra. Valery Gergiev. Enregistrement réalisé à Londres en mars et avril 2014. 1 cd LSO Live. Parfaitement structurée tel un vaste triptyque au souffle messianique, aux visions extatiques, le Divin Poème qui est la Symphonie n°2 de Scriabine doit sa séduction à l’étoffe riche, flamboyante, parfois péremptoire ou pompeuse (mouvements 1 et 3, respectivement intitulés « Lento-luttes » et « Jeu Divin »), mais d’une orchestration scintillante qui s’impose dans l’admirable second mouvement (« Voluptés ») aux langueurs vénéneuses idéalement équilibrées grâce à une sensibilité pour la couleur et le chromatisme d’une activité saisissante.

Divine extase, scintillante volupté



L'Opus 43 composé entre 1902 et 1904 déploie sa parure envoûtante qui combine mysticisme et sensualité en une totalité enivrante que Gerviev a parfaitement mesuré, il sait la colorer et l'habiter d'une réelle puissance organique. Son travail dans l'opulent et le charnel trouve un prolongement supérieur encore avec **la Symphonie n°3 « Poème de l'extase » (opus 54 de 1908)**, où aux accents sardoniques et grimaçants (poison irrésistible des cuivres) répondent à l'ivresse extatique des cordes conduites par les trombones et les cors d'une lascivité croissante de plus en plus éloquente. Il semble ainsi qu'au parfait milieu de la partition de presque 21mn ici, – soit à 11mn, le parfum de l'abandon total (qui

associe violon solo et harpe) se dévoile presque impudiquement (mais sans excès), explicitement mais avec une finesse sonore et une transparence de timbres que la prise magnifie encore (prise SACD idéalement maîtrisée et porteuse d'un superbe sens du détail). **La réussite de Gergiev est totale et magicienne**, sachant révéler ce que peu de chefs savent exprimer, au delà de l'incandescence orchestrale, la pudeur (flûte) qui suspend son vol et paraît dans un pépiement d'instruments embrasés (13mn) avant que l'ombre et la morsure là encore parfaitement calibrés des cuivres n'emportent le tout en une série de transes et de spasmes à l'irréversible ravissement (14mn14). Musique orgiaque mais chant de révélation.



Soucieux de transparence comme de clarté et de scintillement, Gergiev exprime l'intense volupté du Scriabine autant sensuel que mystique qui réalise dans sa 3ème Symphonie, conçue comme un tout ininterrompu de moins de 21 mn, la forme d'un envoûtement croissant. Complice et pilote poète des instrumentistes du London Symphony Orchestra LSO, Valery Gergiev signe un disque enchanteur, un sublime hommage à Scriabine, poète lui-même des univers invisibles et éthérés d'un mysticisme qui se révèle dans une forme riche et vénéneuse portée à incandescence. Le geste suit un itinéraire clairement jalonné, où chaque séquence est un point d'accomplissement progressif. Sublime réalisation, de surcroît enregistrée en live, au Barbican Center de Londres en mars et avril 2014. Logiquement **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2015** et une nouveauté opportune en cette année 2015, qui marque le centenaire de la mort d'Alexandre Scriabine (1872-1915). LIRE aussi notre **dossier spécial Alexandre Scriabine, centenaire 1915 – 2015**

CD, compte rendu. Scriabine : Symphonies 2 (Le Divin Poème) et 3 (Le Poème de l'extase). London Symphony Orchestra. Valery Gergiev. Enregistrement réalisé à Londres en mars et avril 2014. 1 cd LSO Live (SACD). 1h04mn.

—

5ème Concours Vincenzo Bellini à La Garenne-Colombes (92)



La Garenne Colombes (92) : 5ème Concours de bel Canto Vincenzo Bellini, les 3 et 4 décembre 2015. La 5ème édition du Concours international de belcanto Vincenzo Bellini se déroule à La Garenne Colombes (92) au Théâtre de la Garenne Colombes, les 3 et 4 décembre 2015. Co fondé par **le chef d'orchestre Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti**, le Concours est la seule compétition totalement dédiée à l'art si exigeant du bel canto italien, celui subtile et expressif fixé par Vincenzo Bellini, avant Verdi.

Concours Vincenzo BELLINI 2015

Théâtre de la Garenne Colombes
Demi-finale le 3 décembre 2015 à 19h
Finale le 4 décembre 2015 à 20h.

La compétition lyrique qui est unique au monde par sa spécificité et le niveau de ses candidats, attire depuis sa création l'attention du public, des médias, des jeunes artistes, des professionnels de l'art, soucieux d'y mesurer le niveau et la maturité artistique des candidats en lice.



La personnalité de son fondateur et Président, le chef italien **Marco GUIDARINI** dont on connait la place éminente qu'il occupe sur les grandes scènes mondiales et l'étendue de son expertise dans le domaine lyrique, en particulier de l'opéra italien, lui confère une crédibilité qui se confirme à chaque édition. En 2015, pour son cinquième anniversaire, le Concours aura lieu cette année au Théâtre de la Garenne Colombes, devenu pour l'occasion et le temps des épreuves, un haut lieu de l'art lyrique dans les Hauts-de -Seine.
En comptant de nouveaux partenaires internationaux, le Concours accroît son rayonnement international : l'Argentine, (et sa capitale Buenos- Aires), « l'autre patrie du bel canto », accueillera les auditions de la sélection argentine des candidats en 2016 , et figurera désormais dans la liste des pays où les candidats sont

rigoureusement sélectionnés par le Maestro . Le Concours a annoncé également la naissance de sa propre Académie lyrique » Vincenzo Bellini belcanto Academy » , créée dans le but de proposer aux chanteurs une formation ciblée permettant d'aborder et de maîtriser le redoutable répertoire grâce à l'enseignement de spécialistes chevronnés.

En décembre 2015, le Jury du Concours International Vincenzo Bellini est présidé par Alain LANCERON, PDG de Warner Music Group / ERATO.

Parmi les membres du Jury 2015 :

Inva MULA, soprano Albanaise,
Sergio SEGALINI, musicologue, ex directeur de la revue Opéra international, de la Fenice de Venise, du San Carlo de Naples , du Festival de Martina Franca et de l'Accademia de canto de Osimo,
Isabelle MASSET, directeur Adjoint du Grand Théâtre de Bordeaux
Gioacchino LANZA-TOMASI musicologue , biographe de Vincenzo Bellini, ex surintendant du San Carlo de Naples, de l'Opéra de Rome, directeur général du Centre Culturel italien de New York

Informations et réservations sur **le site officiel du Concours International Vincenzo Bellini**

contact : musicarte-org@live.fr



Théâtre de la Garenne Colombes

22 avenue de Verdun-1916
92 250 La Garenne-Colombes

Accueil du public: 16h-20h
Le samedi : 14h-19h
Tél.: 01 72 42 45 85
www.lagarennecolombes.fr

La Bayadère de Rudolf Noureev

Paris, Opéra Bastille. La Bayadère, Noureev: 17 novembre > 31 décembre 2015. En 23 représentations, La Bayadère dans sa version intégrale enfin préservée fait l'enchantement des têtes 2015 à Paris. En 1992, Rudolf Noureev signe sur la scène du Palais Garnier et comme chorégraphe, son ultime ballet pour Paris : La Bayadère, musique de Ludwig Minkus, d'après le livret de Marius Petipa. L'ancien danseur qui avait interprété très jeune la chorégraphie de Petipa connaissait bien la partition ; il l'estimait même suffisamment pour en améliorer encore la richesse structurelle et la clarté du drame.



Solor, Nikiya, Gamzati…

Le prétexte de cet orientalisme est l'Inde enchanteresse des Bayadères qui existent pour hypnotiser : aventure amoureuse, trahison et donc vengeance, rivalités entre deux femmes éprises (Nikiya, bayadère, esclave et danseuse hindoue, aux arabesques fascinantes – Gamzati, princesse, fille de Raja) : La Bayadère emprunte son déploiement au genre du grand ballet classique et romantique, dont la forme spectaculaire cristallise le goût pour l'Orient. Mais Petipa réussit aussi un drame psychologique et aussi spectaculaire : le point d'orgue est l'acte III, celui des ombres (ombres jaillissantes tel un collier de perles, répétant à l'infini une silhouette obsédante et lascive, totalement enivrante… comme la théorie des cygnes blancs dans Le Lac des cygnes de Tchaikovski, autre sommet du ballet classique) : l'acte III des ombres est bien l'image la plus forte de ce ballet féerique, lui-même comble de la magie orientaliste.

Il réécrit notamment le rôle du guerrier Solor qu'il avait dansé dès l'âge de 21 ans au Kirov avant de rejoindre Paris. Ainsi au Palais Garnier en 1992, les parisiens découvrent la chorégraphie du dernier Noureev et aussi les décors tout en or d'Ezio Frigerio et les costumes de Franca Squarciapino, qui revisitent l'antiquité Perse et l'Inde la plus féerique. Autant d'éléments visuels qui transcendent l'action : sur la scène, Isabelle Guérin, Isabelle Platel, Laurent Hilaire sont les 3 héros que Noureev sur une civière de pompier, dirige et conduit jusqu'aux dernières répétitions. Le 8 octobre 1992, le chorégraphe malade, condamné, dévoile son testament artistique et esthétique, salué par un standing ovation unanime et spontanée en fin de représentation. c'est sa dernière apparition public avant son décès.

Chaque détail, regard et mouvement compte. Dans la Bayadère,

corps, geste, allure… sont autant de nuances de l’action chorégraphique que Petipa puis Noureev ont encore sublimé sur le sujet de la Bayadère. Noureev soucieux de vérité a particulièrement soigné le profil expressif de chaque protagoniste. La ballet compte d’autant plus dans la carrière du danseur chorégraphe que c’est lors de la tournée du Kirov à l’Ouest en 1961 (comprenant évidemment le ballet russe La Bayadère) que Nourrev demande l’asile à la France : événement fracassant aux répercussions immenses pour la culture chorégraphique occidentale.



L’Opéra Bastille présente la version de 1992 signée Noureev, dans son intégralité. **Paris**, **Opéra Bastille. La Bayadère, Noureev: 17 novembre > 31 décembre 2015. 23 représentations.**



ECOUTER le PODCAST de La Bayadère de Noureev (diffusé depuis le site de l’Opéra national de Paris) :

Compte-rendu concert. Toulouse : La Halle-aux-grains ; le 10 novembre 2015. Piotr Illich Tchaïkovski (1840-1893) : Les Saisons, op.37a ; Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : Concerto Italien, en fa majeur BWV 971 ; Frédéric Chopin (1810-1849)

: Scherzo n°1 ; n°2 ; n°3 ; n°4 ; Lang Lang : piano.

Compte rendu, récital du pianiste Lang Lang à Toulouse. *Le Pianiste d'origine chinoise* ***Lang Lang*** *est un artiste très particulier qui attire au concert un public tout à fait inhabituel. Ce récital de piano était complet depuis longtemps et il ne restait plus une place libre dans la Halle-aux-Grains ce soir. Le succès considérable qu'il rencontre partout et la sympathie que cet artiste fait naître chez le public sont inouïs. Son air de jeunesse sorti à peine de l'enfance , son énergie décuplée dans les moments de virtuosité en font un enfant prodige éternel.*

LANG LANG ovationné à Toulouse



La rapidité des traits subjugue et le sucre de ses mouvements lents régale. Pourtant à l'écoute plus attentive son interprétation des saisons de Tchaïkovski manque de lignes, de couleurs, de nuances. Son Bach est clair, lisse et brillant dans l'ouverture du Concerto Italien en fa majeur. Mais la guimauve de l'Andante peut lasser les palais délicats. Le presto final est parfait de vie et d'énergie communicative. Dans Chopin, il nous manque la science de la construction que d'aucun savent y mettre. Certes les quatre Scherzi sont virtuoses et mettent mieux en valeur les extraordinaires capacités du pianiste! Ainsi l'éblouissement dans les traits furieux est à son comble. Pourtant dans leur pâleur les parties lentes sont comme juxtaposées sans lien avec ce qui précède ou ce qui suit. Il se dégage une absence de structure, une non mise en valeur de la construction dans ces 4 Scherzi pourtant si complexes. Ce pianiste à la jeunesse si insolente pourra-t- il, sans perdre une importante partie de son charme, rentrer dans un âge plus mûr ? Ce concert ne permet pas de le croire encore. Mais Lang Lang n'a que trente ans et n'a pas encore trouvé son répertoire d'élection. Les bis généreusement offerts prolongent un intense contact avec le public, mais son sens de la danse ne se déploie pas plus dans le tango qu'il ne s'était invité chez Bach.

Le plaisir de ce piano intense, franc et sans complexité est réconfortant dans une époque si sombre. Nous avons besoin de croire que la jeunesse existera toujours avec insolence et légèreté. Et Lang Lang a cette jeunesse éternelle sous ses doigts et rassemble un public varié et plus jeune que

d‘habitude. Son public, ravi, lui a fait une véritable ovation à Toulouse ce soir.

Compte-rendu concert. Toulouse : La Halle-aux-grains ; le 10 novembre 2015. Piotr Illich Tchaïkovski (1840-1893) : Les Saisons, op.37a ; Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : Concerto Italien, en fa majeur BWV 971 ; Frédéric Chopin (1810-1849) : Scherzo n°1 ; n°2 ; n°3 ; n°4 ; Lang Lang : piano.

Compte-rendu, opéra. Barcelone, Gran Teatre del Liceu, le 14 novembre 2014. Hector Berlioz : Benvenuto Cellini. Avec John Osborn, Kathryn Lewek, Maurizio Muraro, Annalisa Stroppa, Asley Holland, Eric Halfvarson. Terry Gilliam, mise en scène. Josep Pons, direction musicale.



Compte rendu, opéra. Benvenuto Cellini de Berlioz au Liceu. Après Londres et Amsterdam, et avant Rome et Paris, c'est au Liceu de Barcelone qu'est proposée cette production du chef d'œuvre de **Berlioz, Benvenuto Cellini**, signée par l'ex-trublion des fameux Monthy Python : **Terry Gilliam**, qui parvient ici rien moins qu'à restituer à l'ouvrage son intégrité, sa puissance et sa beauté. Si on peut émettre des réserves quant au fait d'avoir réduit l'ouvrage berliozien à un opéra essentiellement comique, il faut reconnaître que la drôlerie, la vie tourbillonnante – mais aussi le panache du spectacle – répondent à l'esprit de comédie, tantôt burlesque, tantôt héroïque, qui est également celui de l'ouvrage. On se souviendra longtemps de cette arrivée colorée et chaotique – par l'arrière de la salle et pendant l'Ouverture – d'une troupe de comédiens, jongleurs, danseurs et acrobates qui investit la salle noyée sous une pluie de confettis (avant de réapparaître pendant la fameuse scène du Carnaval romain, à la fin du I). Inoubliable, également, l'arrivée du Pape dans l'atelier de Cellini, tel un Deus ex machina, monté sur un trône à roulette et flanqué de centurions romains. Avec son visage outrageusement grimé et ses ongles extravagamment longs, il fait immanquablement penser à Altoum dans Turandot !

Fougue et précision de Joseph Pons, nuances de John Osborn

Cellini étincelant au Liceu

Le ténor américain John Osborn (déjà présent à Londres et Amsterdam) campe un Cellini flamboyant. Sa fréquentation du répertoire belcantiste et celle de rôles plus lyriques (comme Des Grieux ou Hoffmann) lui permettent de donner toute sa crédibilité vocale à un rôle inhumain. Il livre un véritable leçon de chant dans son grand air « Sur les monts sauvages», avec un sens des nuances et du phrasé comme on l'entend rarement chez Berlioz : il est le grand triomphateur de la soirée.
De son côté, la jeune soprano colorature américaine **Kathryn Lewek**, dans le rôle de Teresa, apporte une vraie crédibilité à la jeune héroïne, avec sa voix fruitée et ductile, qui se joue des ornements du délicieux air « Quand j'aurai votre âge », passant par dessus l'orchestre avec aisance. Seul bémol, sa prononciation du français demeure elle, en revanche, vraiment perfectible.
On adressera le même reproche au chant du baryton italien **Maurizio Muraro, Balducci** au demeurant parfait de faconde comme d'autorité. La mezzo italienne **Annalisa Stroppa** – qui obtient une ovation méritée aux saluts – incarne un superbe Ascanio, avec un timbre à la fois rond et magnifiquement projeté, une prononciation très claire de notre langue, un entrain irrésistible dans ses deux airs. Le baryton britannique **Ashley Holland** fait de Fieramosca un personnage essentiel de l'œuvre – et non un comparse – en jouant sans complexe la carte du grotesque. Seul la basse américaine **Eric Alfvarson**, dépourvu du timbre, de la diction, et de la majesté sonore qu'exige le rôle du pape, s'investit en retrait de cette distribution.

On applaudira enfin le très bel engagement du **Chœur del Gran Teatre del Liceu**, et la belle santé vocale et scénique des ouvriers de ce Cellini, et on saluera plus encore **la**

remarquable baguette de Josep Pons, actuel directeur musical du Liceu : sa fougue et sa précision font de lui un chef exemplaire de dynamisme et de sympathie avec cette musique. Bravo à lui et à un Orchestre du Gran Teatre del Liceu digne de tous les éloges.
Le lecteur l'aura compris, la soirée – couronnée par cinq ou six rappels – ne fut que feu, mouvement, crépitement des voix et des instruments. Signalons également, qu'avant le début du spectacle, une minute de silence a été observée par un public debout et recueilli, en hommage aux victimes des attentats de Paris survenus la veille. Pour le français que je suis, l'émotion en a été que plus forte.

Compte-rendu, opéra. Barcelone, Gran Teatre del Liceu, le 14 novembre 2014. Hector Berlioz : Benvenuto Cellini. Avec John Osborn, Kathryn Lewek, Maurizio Muraro, Annalisa Stroppa, Asley Holland, Eric Halfvarson. Terry Gilliam, mise en scène. Josep Pons, direction musicale.

Illustration : © A.Bofill : Benvenuto Cellini, avec John Osborn au Liceu de Barcelone

---

EDITO (2). De la musique avant toute chose…

EDITO (2). DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE : UNE GUERRE IDEOLOGIQUE. Partout se lèvent des appels à la résistance. « Nous éradiquerons le terrorisme » a proclamé le Président de la République lundi 16 novembre devant les deux assemblées regroupée en congrès à Versailles.



Pour nous, ce sont les appels et les réactions provenant du milieu culturel qui nous intéressent. Dès dimanche, la Ministre de la culture, **Fleur Pellerin** précise la nature des cibles : «*lieux de spectacle, de convivialité et de loisirs».* Aujourd'hui, la Ministre qui avait réuni les professionnels de la Culture, confirme : « **Tout sera fait pour que la musique continue de vivre dans notre pays** ». Très rapidement, il sera question de réouvrir tous les lieux de culture.

La musique contre la barbarie terroriste



Souhaitons qu'avec le choc et le traumatisme qu'ont produit les attentats du 13 novembre 2015 à Paris, **la question de la culture et de l'éducation** qui lui est indissolublement liée, soit enfin élucidée, reconnue, expliquées, mesurée, favorisées pour ce qu'elles sont. Non la culture n'est pas un divertissement superflu. Oui la culture est essentielle, oui la culture est primordiale, vitale, indispensable pour le vivre-ensemble. En s'attaquant au Bataclan, à la jeunesse qui danse et qui chante, en exécutant les spectateurs d'une salle de concert, les terroristes ont souhaité tuer la culture. Or « *La culture est plus que jamais ce lieu symbolique de découverte de soi et des*

autres, de rassemblement, d'échange… (…) Ensemble, au nom des valeurs d'ouverture et de liberté que portent la Culture et notre ministère, nous résisterons », souligne Fleur Pellerin.



La pensée et la culture aussi puissants que l'arme militaire. Dans une analyse lucide sur le traitement militaire contre le terrorisme, Dominique de Villepin sur France 2 en septembre 2014 nuançait l'efficacité des frappes militaires et la guerre contre les terroristes sur le long terme : » *la guerre contre le terrorisme ne peut pas être gagnée : c'est même un échec annoncé* « . La guerre est idéologique et la pensée, la force de l'esprit et la culture portant une vision politique qui va au-delà de l'arme militaire sont les armes les plus efficaces. La réponse militaire apporte le chaos : Daech a été enfanté par les guerres contre les terroristes. » *Nous alimentons un processus de destruction et de haine* « . C'est un cercle vicieux (**VOIR l'analyse de Dominique de Villepin sur les dangers de la surenchère militaire contre les terroristes sur Dailymotion** – vue par plus de 1 300 000 de personnes). « *La haine entraîne la haine, la guerre entraîne la guerre* » conclue l'homme politique. Mais alors où trouver les voies d'une solution ? La culture et la pensée critique et bien sûr l'éducation que la culture suscite, peuvent apporter leurs bénéfices dans ce sens : le vivre ensemble, le goût des autres, l'esprit de fraternité s'apprennent par l'éducation dès l'enfance. Pourquoi certains jeunes se radicalisent ? Pourquoi ne croient-ils pas dans le modèle républicain et démocratique ?

Témoignage de L'ARPEGGIATA / Christina Pluhar. Un autre témoignage nous touche… infiniment. D'autant plus que l'équipe du studio CLASSIQUENEWS devait filmer l'événement ces 14 et 15 novembre derniers à Paris. L'ensemble de musique ancienne **L'ARPEGGIATA créé par Christina Pluhar** en 2000 devait fêter ses **15 ans lors d'un festival exceptionnel salle Gaveau à**

Paris. Jouer le programme de son dernier disque dédié aux opéras du **Vénitien Francesco Cavalli (L'Amor innamorato, CLIC de classiquenews d'octobre 2015)**, trois autres concerts devaient suivre dont un programme Purcell, un concert surprise avec tous les partenaires familiers de L'ARPEGGIATA, puis un programme libre associant musique baroque et jazz… selon la subtile combinaison dont L'ARPEGGIATA a le secret.



Répondant à l'ordre de la Préfecture de Police de Paris et dans le cadre de l'état d'urgence décrété par le Président de la République dès vendredi soir, les deux journées de célébration ont été annulées pour la sécurité des personnes. Souhaitons que le report des 4 concerts initialement programmés se réalise bientôt. Evidemment classiquenews sera aux côtés des artistes pour en immortaliser le geste artistique, comme c'était prévu. **Christina Pluhar** précise dans **un communiqué publié par son label de disque Erato** : *« Music is our weapon to combat the terror which overwhelms us » / « La musique est notre arme pour combattre la terreur qui nous écrase ».*

Souhaitons que les salles de spectacle puissent bientôt réouvrir et que la culture vivante reprenne sa vocation : favoriser le vivre ensemble, cultiver la sensibilité, favoriser la pensée, célébrer le partage et la fraternité. **Résistons tous et chacun. La Culture et la musique contre la barbarie du terrorisme.**

Illustrations : Fleur Pellerin, Christina Pluhar (DR)

EDITO (1). La culture française debout contre le terrorisme



EDITO (1). Le jour d'après. La société française et ses valeurs de solidarité et de fraternité ne seront plus jamais les mêmes après les attentats de Paris survenus ce 13 novembre 2015. Notre « 11 septembre » à nous. Déjà plusieurs directeurs de salles de concerts parisiennes se sont exprimés, (Stéphane Lissner, Laurent Bayle, Jean-Luc Choplin, respectivement directeurs de l'Opéra national de Paris, de la Philharmonie, du Châtelet) dans un article paru dans le Figaro le 14 novembre 2015 (« le monde du classique réagit aux attentats »). **Rétablir la sécurité dans les théâtres**, sanctuariser les lieux de culture pour que le public y vienne et y revienne en toute confiance, c'est à dire cultiver et maintenir la vigilance, réorganiser l'accès aux salles… sont leurs priorités. Il est fondamental que la culture sous toute ses formes et la liberté de la vivre et de la partager puissent s'exercer encore et toujours, librement. Après le temps du deuil et en conformité avec l'état d'urgence décrété, **nous devons reprendre rapidement le chemin des théâtres et des salles de spectacle. C'est un acte de résistance contre l'obscurantisme et le fanatisme.**

Concrètement, au regard des cibles précises visées par les terroristes vendredi 13 novembre, ce sont plusieurs éléments qui ont été ciblés avec la ferme intention de les anéantir :

1) aller au spectacle
2) rompre le lien entre les artistes et le public
3) être tout simplement ensemble et partager nos goûts, notre joie, notre liberté, notre tolérance, notre art de vivre à la française

Des actions pédagogiques pour le vivre-ensemble. Le vivre ensemble est notre bien le plus précieux, mais il s'apprend dès le plus jeune âge : il faut renforcer les programmes éducatifs à l'attention des plus jeunes afin de diffuser les valeurs morales, philosophiques, sociétales transmises depuis la Révolution et véhiculés par l'Esprit des Lumières : **liberté, égalité, fraternité** ; jamais les mots de la République n'ont autant compté. Cette équation tripartite détient le secret de notre démocratie : relisons-la, faisons-la notre. Ces mots sont notre trésor pour citoyens français. A nous, à chacun de se les réapproprier. De les appliquer et de les vivre au quotidien.

RESISTONS !



C'est la culture et le formidable vivier d'idées et d'enseignements qui ont été visés. Déjà par les attentats de janvier 2015, en souhaitant tuer l'esprit de Charlie, les terroristes avaient visé la liberté d'expression, l'insolence du crayon, la force critique, la verve parodique de la caricature. Aujourd'hui, c'est la culture et le spectacle vivant qui sont menacés directement. Aller au spectacle, c'est redécouvrir le monde, mieux le comprendre ; le vivre et le revivre ensemble, -de façon festive ou critique-, dans une salle de spectacle, aux côtés de gens différents, libres, curieux.

La vitalité et la diversité de la société civile s'exprime sur la scène et dans la salle de nos théâtres, dans les concerts, les festivals, à l'opéra… La voix des artistes, le chant des musiciens, l'écriture des compositeurs disent l'élan, l'éveil, la conscience, la liberté, la richesse vitale et salvatrice de

notre société. Vouloir les museler, nous empêcher de les retrouver, c’est vouloir nous tuer. Sachons dès aujourd’hui résister.

Souhaitons que bientôt nos salles de spectacles réouvrent en sécurité.

La culture doit rester debout. Affirmons-la, pratiquons-la, haut et fort, contre le terrorisme et la barbarie

.

Nos pensées vont à toutes les victimes des attentats du 13 novembre dernier, à celles et ceux qui luttent encore entre la vie et la mort.

La Rédaction de CLASSIQUENEWS



PEACE
FOR
PARIS

PAIX, LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ



Le logo PEACE for PARIS est une création du **designer français Jean Jullien**



ARTE, Lundi 7 décembre 2015 : Anna Netrebko chante Giovanna d’Arco de Verdi à la Scala de Milan (22h30)

ARTE, Lundi 7 décembre 2015 : Anna Netrebko chante Giovanna d’Arco de Verdi à la Scala de Milan (22h30). Le 7 décembre 2015, **Ricardo Chailly** va vivre sa première “Inaugurazione » en dirigeant la première production de la saison lyrique 2015-2016 de la Scala de Milan en tant que nouveau directeur musical. Mais le nouveau chef de la Scala peut aussi compter sur la plus captivante verdienne (et la plus audacieuse par ses choix de répertoire) de l’heure. Belle, incandescente, hyperféminine et déchirante, **Anna Netrebko**, en verdienne plus que convaincantes, cumule les prises de rôles verdiens : après Leonora, Lady Macbeth, **voici sa Giovanna d’Arco à la Scala** (après Salzbourg)…



*Anna Netrebko revient à la Scala depuis ses débuts en 2011. Grand verdien, Riccardo Chailly a choisi Giovanni d'Arco, une œuvre qui n'avait plus été représentée à la Scala depuis 150 ans, depuis sa création le 15 février 1845. L'histoire de la Pucelle d'Orléans qui sauva la France durant la Guerre de Cent ans fait partie des œuvres les plus rarement jouées de Verdi. Elle offre pourtant un rôle exceptionnellement engagé et exigeant à la soprano désignée pour en relever les défis. L'ayant déjà chanté au Festival de Salzbourg 2013 (**LIRE notre compte rendu du cd Giovanna d'Arco de VERDI par Anna Netrebko**), Anna Netrebko sera Giovanna, Jeanne d'Arc, dévoilant ce timbre charnel et éclatant qui a déjà réussi dans ses précédentes incarnations des héroïnes verdiennes – sa passion actuelle : Leonora du Trouvère, et récemment Lady Macbeth (ses deux prises de rôles indiscutablement réussi à Salzbourg et au Metreopolitan Opera de New York). La production scalène dirigée par Riccardo Chailly compte aux côtés de la soprano austrorusse, de solides chanteurs tels Francesco Meli (le roi de France Carlo / Charles) lequel tombe amoureux de Jeanne d'Arc.*



Dans la mise en scène du duo de metteurs en scène, Moshe Leiser et Patrice Caurier, l'opéra de Verdi devrait prouver ses attraits méconnus : nouvelle proposition de l'opéra historique d'après le format du grand opéra français avec grands airs et choeurs. Déjà se profile avant Rigoletto et Le Trouvère, cette ardeur expressive, ce réalisme nouveau proche du théâtre hugolien qui renforce malgré le prétexte historique et dramatique, le relief individuel de chaque protagoniste.

La diffusion de Giovanna d’Arco de Verdi avec Anna Netrebko est réalisée sur Arte à partir de 22h30.



ARTE, lundi 7 décembre 2015, 22h30 : Anna Netrebko chante Giovanna d’Arco de Verdi à la Scala de Milan (22h30).

CD. Riccardo Chailly. DECCA vient d'éditer l'intégrale Brahms par Riccardo Chailly pilote du Gewandhaus de Leipzig en novembre 2015. LIRE notre compte rendu critique de l'intégrale Brahms par Riccardo Chailly… Directeur musical du Gewandhaus de Leipzig depuis 2005, **Riccardo Chailly** signe donc une intégrale qui malgré certains passages à vide, comporte des instants de grâce, comme suspendus, portés par cet idéal personnel de la lisibilité et de la clarté qui n'empêche ce que nous aimons tant chez Brahms, l'ivresse et l'extase tendre, jaillissement éperdu d'une innocence préservée, intacte malgré les blessures tues, les traumatismes (écouter ce même Andante et la place accordée au chant du violoncelle : un instant de grâce).

PEOPLE, MONACO. Nathalie Stutzmann reçoit la médaille de l'ordre du mérite culturel.

PEOPLE, MONACO. Nathalie Stutzmann reçoit la médaille de l'ordre du mérite culturel. Monaco. Mercredi 11 novembre 2015, S.A.R. **la Princesse Caroline de Hanovre** a remis la médaille de l'Ordre du Mérite Culturel à la contre-alto et Chef d'orchestre française **Nathalie Stutzmann** dans la loge Princière de la Salle Garnier à l'issue de la présentation du programme de son enregistrement « Heroes from the Shadows » soutenu par l'Opéra de Monte-Carlo. Diseuse engagée (lieder de Schubert), cantatrice marquante chez Bach ou Haendel, **Nathalie Stutzmann** a récemment fondé son propre ensemble sur instruments d'époque (ORFEO 55) se consacrant à Vivaldi et les

Baroques italiens comme chanteuse soliste et comme chef d'orchestre. Récemment, Nathalie Stutzmann a dirigé l'Orchestre de chambre de Paris qu'elle a piloté dans un programme Mozart (Concerto pour clarinette, Symphonie Haffner et Jupiter, mai 2015)… **VOIR notre entretien vidéo avec Nathalie Stutzmann © studio CLASSIQUENEWS.TV**)

ORDRE du MERITE CULTUREL : institué par S.A.S. le Prince Rainier III par Ordonnance Souveraine n° 689 bis du 31 décembre 1952. Cet Ordre est destiné à distinguer et récompenser les personnes qui ont participé, par leurs œuvres ou leur enseignement, au développement des arts, lettres et sciences à Monaco ou qui ont contribué au rayonnement culturel de la Principauté.



VOIR notre entretien vidéo avec Nathalie Stitzmann, chef d'orchestre : jouer Mozart. La contralto **Nathalie Stutzmann** ne chante pas mais dirige son premier concert à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris. Artiste invitée de la

phalange parisienne, la cantatrice chef s'engage pour Mozart et offre une soirée "*Promenades à Salzbourg*". En 1782, le compositeur qui a quitté Salzbourg pour Vienne reçoit la commande d'une nouvelle symphonie,…

CD. VIVALDI : PRIMA DONNA. On s'incline face à une telle réussite, vocale et musicale. Pour ceux qui comme nous, avaient assisté au **concert inaugural d'Orfeo 55 et de Nathalie Stutzmann (festival de Sablé 2010)**, le disque confirme l'intelligence et le brio de l'approche de la contralto et chef, double casquette, double réussite! Ce nouveau disque vivaldien n'est pas sans nous rappeler un certain opus célébré en son temps et tout aussi cohérent, signé par Cecilia Bartoli. Et si Vivaldi inspirait les interprètes les plus exigeantes? LIRE notre critique complète du cd de Nathalie Stutzmann avec ORFEO 55 : Vivaldi / Prima Donna (1 cd deutsche Grammophon), avril 2011.

Paris, salle Cortot. Annulation du Concert Frédéric Chopin par Elizabeth

Sombart



Paris, Salle Cortot. Ce jour, dimanche 15 novembre, annulation du programme initialement prévu à 17h de la pianiste Elizabeth Sombart qui devait jouer les deux Concertos pour piano de Frédéric Chopin avec les instrumentistes du Quatuor Résonnance. Dans **un communiqué diffusé par la Fondation Résonnance**, un prochain concert sera programmé au printemps 2016 en hommage aux victimes des attentats survenus à Paris vendredi 13 novembre dernier.

Nos pensées vont aux victimes des attentats, à leurs familles, à tous ceux qui souffrent et luttent encore entre la vie et la mort. La Rédaction de CLASSIQUENEWS.

LIRE notre présentation complète du concert Chopin par Elizabeth Sombart, salle Cortot

